



Séquences à partir des pages 18-19

Quelle(s) différence(s) y a-t-il entre le bien-être et le bonheur ?

Qu'est-ce que le bonheur ? Est-ce l'équivalent du plaisir ? L'absence de souffrance ? On substitue fréquemment au mot « bonheur » ceux de *bien-être*, *béatitude*, ou *plaisir*. Comme nous l'avons vu, il y a, semble-t-il, des conditions matérielles qui ont une influence sur notre bonheur. Mais est-ce que ce ne sont pas là des états temporaires, qui se distinguent du bonheur ? Ne peut-on pas ressentir de la douleur ou de la tristesse à un moment donné tout en n'arrêtant pas pour autant d'être heureux ? Le bonheur se résume-t-il à la réalisation d'une série de conditions objectives, aussi importantes soient-elles ? Se résume-t-il à ce qu'on appelle le bien-être ? Le bien-être peut être compris comme la satisfaction des désirs et des besoins, mais il se distingue de la notion de « plaisir », qui désigne le sentiment éphémère d'une satisfaction ponctuelle, éphémère. Le bien-être désigne quant à lui un état plus durable, plus stable, une satisfaction complète du corps et de l'esprit. C'est, en quelque sorte, la qualité de vie. Quel est le lien et quelle est la différence entre le bien-être et le bonheur ?

Si un certain bien-être est nécessaire au bonheur, il n'est ni l'équivalent du bonheur, ni suffisant au bonheur. Il est important de se poser ces questions avec les enfants et de mettre le doigt sur cette problématique. En effet, ces derniers peuvent être, sensibles aux signes extérieurs de richesse et de qualité de vie, même s'ils n'ont pas de marge de manœuvre sur les leurs. Par ailleurs, ils peuvent aussi ressentir avec une finesse particulière que les conditions de vie et le bien-être sont loin de déterminer le bonheur.





Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28



LEÇONS DE VOCABULAIRE : Le lexique du bonheur

1. Les mots pour savoir où chercher le bonheur

> Préparation

La recherche lexicale proposée ici utilise les représentations proposées dans le jeu des pages 4-5 : *La poursuite du bonheur*. Elle peut cependant être enrichie en amont et/ou en aval.

En amont :

- À partir du poème, *Le Roi et la mer*, pp. 26-27, poser la question du *Fil rouge* (p. 28 de la revue) : *Ya-t-il des raisons d'être heureux qui seraient les mêmes pour tout le monde ? Des raisons qui seraient propres à chacun ?*

Cette courte lecture en classe permettra de faire le premier pas : s'étonner et ne pas oublier que les autres désirent le bonheur autrement que nous. Le Roi va s'étonner que l'oiseau ne se contente pas de la beauté mais aspire à la liberté, il va s'étonner que lui-même est plus heureux dans la clarté de l'étoile qu'à la posséder. D'autres exemples de discordances seront donnés (être heureux d'avoir de quoi manger / être heureux de goûter tel mets de luxe,...).

- À partir d'un *Mur du silence*, pour formuler ses représentations initiales et produire une définition provisoire du mot *bonheur* selon nous.

Le mot « BONHEUR » inscrit au centre du tableau, les élèves viennent écrire, silencieusement et librement, les mots et petits groupes de mots auxquels le mot *bonheur* leur fait penser. L'enseignant peut participer, ni plus ni moins. Les associations sont ensuite classées et on tente d'en établir la synthèse : *Pour nous le bonheur c'est...*

En soulignant que ce qui fera le bonheur des uns ne fera pas le bonheur des autres.

- À partir de l'atelier philo partant des pages 18-19 (Exercice philo : *Le pied !*).

En aval :

On pourra enrichir la recherche lexicale selon les lectures menées à travers toute la revue. On pourra aussi revenir, s'il a été fait, au Mur du silence de départ et aussi valoriser d'autres idées émises en cours de route.

> Déroulement

1.1. Poser le problème d'une recherche lexicale :

« Suivons la proposition de Philéas : *Si tu cherches le bonheur, où cherches-tu ?* et partons à la recherche de moyens et de raisons d'être heureux ».

- Présenter l'activité :

« Nous trouverons le-les mots pour dire par quels moyens on pourrait être heureux :

Nous essayerons d'expliquer le lien entre ces mots et le bonheur et nous en chercherons des nuances et des exemples.





Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

Puis nous découvrirons des expressions imagées, anciennes et nouvelles, de la langue française et nous verrons ce qu'elles nous apprennent.

Enfin, nous nous choisirons chacun un « tiercé » de raisons préférées, qui seraient nos valeurs autour du bonheur. En l'expliquant avec tout ce vocabulaire appris. »

- Visiter le déjà-là (si le *mur du silence* n'a pas été réalisé) : « Avant d'en découvrir dans la revue, quelles sont pour vous les raisons d'être heureux ? Comme enfant ? Comme adulte ? ».

Garder ces idées de côté pour compléter la recherche qui suit.

1.2. Jouer au jeu (pages 4-5) et dresser l'inventaire des raisons d'être heureux

Ensuite : « Quelles raisons d'être heureux avez-vous déjà repérées dans ce jeu ? »

- Des **noms** :

Sélectionner et nommer les noms, raisons d'être heureux, à partir du jeu :

> *Pont de la chance* = la chance - *Île des surprises* = les cadeaux - *Mont de l'entraînement* et *Cap des devoirs* = le travail - *Arbre à émotions* = l'émotion - *Sentier du rire* = le rire - *Abri de l'amitié* = l'amitié - *Château de la fortune* = la richesse - *Torrent du savoir* = les connaissances - *Forêt de l'amour* = l'amour - *Escalier de la réussite* = la réussite

- Éventuellement, **enrichir** au fil de la revue :

« Et pour Khaïm, et pour Siddharta : où se trouve le bonheur ? »

> Dans la nature, la simplicité, la solitude, le silence, la tranquillité...
> Avec la sagesse, la voie du milieu...

« Certains personnages ont-ils d'autres raisons d'être heureux dans d'autres pages ? »*

> Une vache (pp. 18-19) peut être *traitée comme une reine, chouchoutée*
> Les impressionnistes montrent la *vie quotidienne paisible*, de l'*optimisme*
> L'oiseau du poème (pp. 26-27) souhaite la *liberté*
> Violetta a la *jeunesse, beauté*, elle est sous les projecteurs, en *vedette*
> Walt Disney a du *talent* et connaît la *gloire*

- Des **nuances** :

Chaque notion est intitulée après réflexion. Certains mots sont évidents comme *la chance*. D'autres peuvent donner lieu à un choix parmi des nuances, à l'aide de dictionnaires analogiques, comme pour *le travail* : *l'effort, l'entraînement, le dynamisme...*

- Des **qualificatifs** :

Nommer les qualificatifs correspondant aux différentes notions :

« Au lieu de simplement dire *je suis heureux*, comment le dire plus précisément si c'est grâce à la *chance* ou au *rire* ou... ? »

> Je suis *veinard, chanceux... gai, joyeux...* Etc.**

* Voir Fil rouge :
Ya-t-il des raisons
d'être heureux qui
seraient les mêmes
pour tout le monde ?
Des raisons qui
seraient propres à
chacun ?

** Voir qualifi-
catifs au tableau en
ANNEXE



1.3. Expliquer, à partir de là, les termes choisis

« Expliquez comment... (*la chance, le travail...*) peut rendre heureux (*la chance c'est..., le travail c'est...*) ? »



Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

Pour éviter la simple copie d'un dictionnaire :

- Partager les notions à expliquer par groupes : Les élèves rédigent au brouillon une première explication.
- Écouter l'enseignant, qui passe dans les groupes, lire quelques extraits d'articles du dictionnaire (mot et nuances) à haute voix.
- Rédiger des propositions en groupe. Amender collectivement les propositions des groupes pour former une définition collective. Exemples :
 - > *La chance c'est l'occasion, due au hasard comme aux dés, qui va nous permettre une expérience, une rencontre, une chose heureuse.*
 - > *Le rire ou l'humour c'est une manière de montrer la réalité et de réagir aux choses sous le côté drôle et agréable, qui rend gai et plus heureux.*

1.4. Éventuellement et selon le niveau : Découvrir des expressions imagées*

Le but sera d'utiliser quelques **métaphores** pour réfléchir davantage au sens des notions qu'elles illustrent. Par exemple : *faire des étincelles* montre un côté parfois étincelant, éblouissant, de la réussite. Ou : être né avec une cuillère en argent dans la bouche fait penser à l'aspect souvent prédestiné de la richesse.

Ces images sont des métaphores : pas de vraies étincelles, pas de réelle cuillère dans la bouche, mais la suggestion d'une réussite éblouissante et d'une richesse de naissance.

Le paradoxe entre la désuétude de certaines images tandis que les expressions survivent peut être commenté (la richesse ne se mesure plus beaucoup à l'argenterie) : la langue est aussi une mémoire de la culture.

- Collectivement :

Découvrir une liste d'expressions au tableau et comprendre qu'il s'agit d'images, de *métaphores* : On peut *recevoir les bonnes cartes* sans jouer concrètement aux cartes, mais dans toute situation où le hasard nous favorise

- > *J'ai reçu les bonnes cartes* – Elle *a fait des étincelles* aux examens – On s'est bien *fendu la poire* – Nous *avons des atomes crochus* – Il *est né avec une cuillère en argent dans la bouche*...

Apparier ces expressions et les notions qu'elles recouvrent :

- > *Faire des étincelles* à Réussite -...

- Individuellement :

Apparier de la même manière d'autres expressions avec les notions vues.

1.5. Réaliser un tableau en synthèse*

1.6. Réaliser un choix personnel

« Vous allez choisir 2 (ou 3) moyens qui sont pour vous, comme vous le pensez maintenant, plus importants pour vous. *On disait que...* vous pourriez, grâce à une baguette

* Voir expressions au tableau en ANNEXE





Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

magique, disposer de 2 (ou 3) de ces raisons d'être heureux dans votre vie : lesquelles ? Expliquez votre choix dans un petit texte ».

Les élèves viennent lire leur texte oralement à la classe, de préférence en cercle de parole, où on ne peut pas juger ni obliger à lire collectivement.

2. Les mots pour dire le bonheur

> Préparation

À partir de l'activité p. 25, les élèves vont devoir découvrir des variantes et nuances pour dire le bonheur à travers des mots (et des expressions) qui le décrivent.

Ils vont devoir élaborer des définitions. L'apprentissage sera de rédiger avec ses propres mots, mais en repérant dans les dictionnaires le caractère spécifique de la notion, en privilégiant l'usage que l'on juge essentiel (ce qui n'est pas univoque et donc à discuter), alors que les dictionnaires « empilent » les usages.

> Déroulement

2.1. Réaliser le jeu page 25

Apprécier l'humour et commenter le principe de ce jeu.

Projeter d'y jouer par la suite, en formuler des règles pratiques si certains le connaissent.

> Sur le principe du *jeu du dictionnaire*, par exemple :

Un groupe est joueur, les autres devinent. Un mot inconnu est pêché au dictionnaire dans le groupe. Un membre du groupe joueur reçoit et dit la bonne définition de manière simple. Les autres inventent une définition fantaisiste mais vraisemblable, par exemple comme ici : selon la ressemblance de ce mot avec une chose connue.

« Qui a donné la bonne définition ? » : le reste de la classe répond à main levée.

2.2. Rechercher d'autres mots et les définir

- « Allégresse – Béatitude – Euphorie – Joie... Connaissez-vous d'autres mots ou des expressions qui disent le bonheur ? »

Noter les propositions en vrac au tableau. Surtout s'il y a des erreurs, inscrire un point « ? » pour les identifier comme hypothèses et inciter à vérifier.

- En groupe, se partager les mots et expressions, les définir, en formuler le sens :

Une part de mots étant attribuée à chaque groupe avec la consigne : « Pour chacun de vos mots : Quel en est le sens ? Définissez avec vos mots ce que vous jugez essentiel. Essayez de trouver un mot contraire et formulez un exemple ».

Chaque groupe, à l'aide de dictionnaires divers, rédige une courte définition. Il ajoute des nuances qu'il pense intéressantes. Les définitions sont écrites en grand sur une affiche.





Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

En passant dans les groupes, l'enseignant va sans doute s'entendre proposer d'autres mots et il peut encourager la démarche : « Chemin faisant, notez les mots nouveaux que vous découvrirez. ».

- Collectivement, présenter les définitions et mots nouveaux à la classe :

La classe collabore à l'amélioration des formulations.

2.3. Classer les mots du bonheur

L'enseignant peut proposer de mettre de l'ordre et pour cela de définir des critères permettant de classer ces mots.

Selon l'aspect plus formel : on peut repérer les mots en « tion », en « ment »... mais il resterait tous les autres. On peut aussi relever des mots inspirés par le sens gustatif (délectation, régal, boire du petit-lait...).

Pour classer tous les mots on pourra, forts des définitions, choisir de distinguer les mots d'un bonheur supposé plus « passif » de ceux d'un bonheur plus « actif » :

« Quelle est la différence entre : *se la couler douce* et le mot *sérénité* d'une part, et l'expression *sauter de joie* et le mot *excitation* d'autre part ? » « Essayer de classer d'un côté les mots et expressions qui comme *la sérénité* expriment un bonheur plutôt **calme et contemplatif** et de l'autre côté les mots et expressions qui suggèrent un bonheur plutôt **dynamique et mouvementé** » Par exemple :

> *Joie, exaltation, allégresse, euphorie, excitation, pied, plaisir, sauter de joie...*

> *Béatitude, bien-être, aise, félicité, contentement, satisfaction, quiétude, sérénité, confort, agrément, extase, ravissement, enchantement, volupté, délectation, régal, être comme un coq en pâte, heureux comme un poisson dans l'eau, à la coule, sur un petit nuage, sur un lit de roses, dans son élément, au 7e ciel, nager dans le bonheur, se la couler douce, boire du petit-lait, ça baigne...*

2.4. Utiliser les mots nouvellement appris dans un texte et dans des exercices.

Rédiger une histoire en une dizaine de lignes, à partir de faits réels ou inventés : *Ce jour-là, j'ai nagé dans le bonheur...* en utilisant des mots découverts.

COMPÉTENCES :

Langue française :

Créer le besoin d'organiser les mots du champ lexical : éveiller à des démarches mentales d'organisation, de classement, de sériation (1706). Traiter les unités lexicales : Comprendre en : émettant des hypothèses sur le sens d'un mot, découvrant la signification d'un mot à partir du contexte, en confirmant le sens d'un mot [F33-34].





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 45

Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

ANNEXE : Lexique des raisons et moyens d'être heureux

Raisons d'être heureux	Par exemple :... C'est...	Je suis heureux ou...
La chance Ou de la veine, fortune (anc.), du bol, pot...	Si on tire un as au jeu de cartes	Chanceux, veinard...
Bonne chance !, recevoir (ou tirer) les bonnes cartes, avoir la main heureuse, avoir la baraka, un coup de chance, une veine de pendu, être sous une bonne étoile, profiter d'une aubaine		
Le travail Ou de l'effort, du dynamisme	Quand on travaille fort à un objectif	Motivé, volontaire, ambitieux ...
Ne pas ménager sa peine, se donner du mal, mordre sur sa chique		
La réussite Ou le succès, triomphe, la victoire ou l'amour-propre	Quand on monte sur le podium Qu'on a 9/10 au contrôle de math	Fier de soi*
Faire des étincelles, casser la baraque, terminer en beauté, faire un carton, recueillir les lauriers...		
L'émotion Ou la sensibilité, du cœur	En regardant un film qui finit bien	Ému, sensible...
Avoir le cœur aux lèvres, se laisser émouvoir, avoir la larme facile, se laisser aller, avoir un cœur d'artichaut		
Le rire Ou l'humour	Une caricature, d'une imitation, d'un bon mot Une difficulté prise du bon côté	Gai, joyeux, optimiste
Rire comme un bossu, rire à gorge déployée, se gondoler, se payer une pinte de bon sang, se taper le cul par terre, être plié en quatre, se fendre la poire, rire dans sa barbe, sous cape.... Être gai comme un pinson, un boute-en-train, faire le pitre, faire le guignol. Prendre les choses du bon côté, se donner du bon temps, être (prendre) à la rigolade.		
L'amitié Ou l'attachement, l'entente, l'intimité	Avec un ami près de soi	Complice, confiant...
Cultiver l'amitié, nouer une amitié, être amis (copains) comme cochons, les amis de mes amis sont mes amis, être comme les doigts de la main, avoir des atomes crochus, être comme cul et chemise, les deux font la paire,		
La richesse Ou l'argent, l'aisance matérielle, la prospérité	Avec beaucoup d'argent	Riche
Faire (avoir de la) fortune, nager dans l'opulence, être cousu d'or, riche comme Crésus, avoir pignon sur rue, lever la crête, être plein aux as, être né avec une cuillère en argent dans la bouche, vivre sur un grand pied, mener grand train, l'argent ne fait pas le bonheur...		

*Dans la plupart des dictionnaires analogiques *ferté* renvoie à *orgueil* et les associations proposées sont alors négatives : *prétentieux, vaniteux, suffisant, prendre de haut...* ! Ce thème sera sur la sellette dans le numéro prochain de *Philéas & Autobule*





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 45

Séquences À partir des pages 4-5, 25, 26-27 et 28

<i>La connaissance</i> Ou <i>le savoir, la science</i>	<i>Si je connais beaucoup de choses</i>	Érudit, savant...
Être une éminence grise, en connaître un bout sur, connaître comme sa poche, être un puits de science, savoir sur le bout des doigts, être cultivé		
<i>L'amour</i> Ou <i>l'affection, la tendresse</i>	<i>Aimer - Être aimé</i>	<i>Amoureux, aimé</i>
Être sur un petit nuage, être au 7 ^e ciel, planer, un amoureux transi, en pincer pour quelqu'un, avoir le béguin, n'avoir d'yeux que pour lui, déclarer sa flamme, l'avoir dans la peau, roucouler, accorder ses faveurs...		
<i>La célébrité</i> Ou <i>la gloire, réputation, renommée, considération</i>	<i>Être une star</i>	<i>People, vedette, illustre</i>
Avoir un nom, décrocher la timbale, tenir l'affiche, faire sa place au soleil, faire fureur, porter au pinacle, les trompettes de la renommée		

Expressions tirées notamment de :
Claude Duneton, *Le bouquet des expressions imagées*, Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française, Seuil, 1990.

